

PREMIÈRE LECTURE

« Il n'a commandé à personne d'être impie » (Si 15, 15-20)

Lecture du livre de Ben Sira le Sage.

PSAUME

(Ps 118 (119), 1-2, 4-5, 17-18, 33-34)

R/ Heureux ceux qui marchent
suivant la loi du Seigneur ! (cf. Ps 118, 1).

DEUXIÈME LECTURE

« La sagesse que Dieu avait prévue dès avant les siècles pour nous donner la gloire » (1 Co 2, 6-10)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens.

ÉVANGILE

« Il a été dit aux Anciens. Eh bien ! moi, je vous dis » (Mt 5, 17-37).

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Que votre oui soit Oui, que votre non soit Non, tout le reste vient du mauvais : c'est la sagesse de la croix dont parle St Paul au Corinthiens. Sagesse, mystérieuse du Seigneur dont parle Ben Sirac le sage en rappelant l'exigence d'observer les commandements. Ce sont ces mêmes commandements que Jésus n'est pas venu abolir mais accomplir et qu'il nous exhorte à surpasser par une fermeté de cœur autrement plus rigoureuse qu'une simple application formelle d'un précepte binaire « permis-défendu ».

Cette exigence de l'Évangile est à contre-courant de la « dictature du relativisme qui ne reconnaît rien comme définitif et qui donne comme mesure ultime uniquement son propre ego et ses désirs » comme le disait le cardinal Ratzinger au conclave de 2005. On voudrait aujourd'hui s'accommoder avec l'Écriture, anesthésier ce qui nous dérange pour en faire un doux humanisme béat sous couvert d'une miséricorde mal comprise qui n'est au fond qu'une licence à nos impiétés. Ainsi en est-il bien souvent, lorsqu'on voudrait voir évoluer la morale de l'Église sur tel ou tel sujet de société, surtout dans les domaines de l'éthique sexuelle et familiale, mais aussi lorsqu'on estompe l'autorité du Christ derrière une recherche de consensus horizontal privé de transcendance. Alors on édulcore la loi à notre convenance pour la mettre à notre mesure, mais poursuivait Joseph Ratzinger: « Nous possédons, une autre mesure: le Fils de Dieu, l'homme véritable. C'est lui la mesure du véritable humanisme. Une foi "adulte" ne suit pas les courants de la mode et des dernières nouveautés; une foi adulte et mûre est une foi profondément enracinée dans l'amitié avec le Christ. C'est cette amitié qui

nous ouvre à tout ce qui est bon et qui nous donne le critère permettant de discerner entre le vrai et le faux, entre imposture et vérité. »

Le psaume nous rappelle que ce chemin étroit à la suite du Christ qui réclame de se vaincre soi-même est la seule béatitude : heureux les hommes intègres dans leur voies qui marchent suivant la loi du Seigneur. Au contraire celui qui cultive ses vices en les déguisant de fausses justifications erre dans l'obscurité d'un enfermement hermétique à la Parole vraie et libératrice du Seigneur. Reconnaître qu'elle est la lumière qui guide les pas du pécheur, quand bien même nous peinerions à en vivre parfaitement, c'est déjà s'avancer vers l'accomplissement que nous offre le Christ par sa passion et par sa croix. Cela vaut mieux sans doute que l'hypocrisie de celui qui s'estimerait libéré de toute morale pour mieux satisfaire ses convoitises et le confort d'une conscience en sommeil. C'est une ruse subtile du démon que de nous séduire par la facilité en nous laissant penser que le plus difficile est nécessairement mauvais et qu'il faut bien plutôt suivre les inclinations de ce qui nous est plus aisé. C'en est une autre encore de relativiser la loi au nom des divers particularismes et selon la subjectivité de chacun jusqu'à gommer tout repère stable et objectif qui voudrait faire notre unité.

Demandons au Seigneur dans cette Eucharistie qu'il nous éclaire sur nos compromissions du quotidien comme dans les orientations fondamentales de notre vie et nous donne le courage de les vaincre en ne diminuant rien aux exigences de l'Évangile. Qu'il nous affermisse en ses voies et nous enseigne comment garder sa loi et persévérer dans la recherche du bien véritable.

Amen.